

commune de S^t Didier. L'un d'eux, Marcel Bretin fut tué
 ds une bataille aux environs de S^t Didier. La circulation des
 trains ennemis fut bloquée et le 14 j^u 44, une gr^ote mani-
 festation eut lieu au Monument aux Morts, avec dépôt de gerbe.
 Malgré l'occupation de la gare par les Allemands, les couleurs
 françaises flottaient au monument, à la mairie et à l'église.

De + dures journées encore en 44, au moment de la débâcle
 allem. Ses troupes all. fuyant sur Autun terrorisaient les hbts
 par des rafales de mitraillettes en tous sens. Une ferme habitée
 par M Douhéret fut incendiée. Lui-m^êm, âgé alors de 75 ans,
 fut grièvem^t blessé, son gendre, M. Mulot livé, et 1 voisin, M.
 Pautet, venu éteindre l'incendie fut tué égal^t. Un 2^o incendie
 fut allumé qqs kms + loin, à la maison de M. Langillier.

Tjs sur la RN73, au lieu dit "Bourgoigne, des avions anglais
 attaquaient et par suite désorganisaient complèt^t les convois
 all. se dirigeant tjs sur Autun. Ceux-ci s'échappaient en
 tous sens, abandonnant sur place + leur matériel qui fut anéanti.
 Ses troupes françaises firent de nombreux prisonniers, mais les
 s'étant réfugiés ds les bois, ceux-ci durent être traqués pdt
 qqs jours encore. S^t Didier libéré, resta cepdt anxieux
 jusqu'à la libération complète de la France.

Ses ferventes prières furent récompensées par le retour
 de tous ses prisonniers.

Aujourd'hui, le village a retrouvé sa tranquillité et sa
 vie normale d'avt. guerre.